

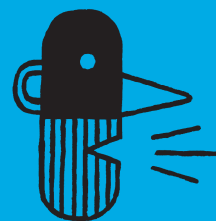
LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

la coma
michel schweizer

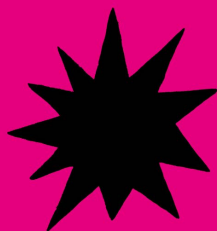


**Les 2 Scènes,
Scène nationale
de Besançon
et Michel Schweizer
- La Coma**

**Dossier
de presse**

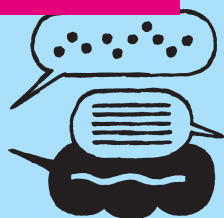


**Nos
futurs**



**25 jours d'ateliers
avec 25 jeunes de 13
à 18 ans du quartier de
Planoise et de Besançon.**

**Restitution les 27 mai,
3, 4 juin et 28 aout**



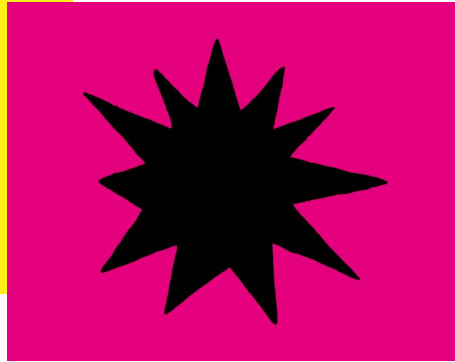
contact presse

AlterMachine

Elisabeth Le Coënt - 06 10 77 20 25

elisabeth@altermachine.fr





Nos futurs

**Une proposition des 2 Scènes
pour la jeunesse**

direction artistique **Michel Schweizer**

Avec *Nos futurs*, Michel Schweizer – artiste associé aux 2 Scènes habitué à nous emmener au croisement entre scène et vie réelle – ouvre un vaste terrain d’expérience. Pour les adolescents du quartier de Planoise et d’ailleurs, c’est l’expérience de la création artistique. Pour le public, c’est celle de la rencontre de jeunes qui, loin des représentations arrêtées qu’on peut se faire d’eux, nous parlent du monde et de nos responsabilités d’adultes. Entre liberté et authenticité, ils parlent aussi de leur vie et de leurs croyances.

Accompagnés par des artistes professionnels, les jeunes prendrons possession des espaces du théâtre de février à juin 2021 pour imaginer des actions artistiques. Cette expérience les mènera à occuper tous les recoins du lieu afin de créer un événement, le leur, *Nos futurs*.

Une proposition de Michel Schweizer – La Coma, artiste associé aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon. Nos Futurs bénéficie du soutien de la fondation de France.

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

la coma
michel schweizer

Fondation
de
France



Les jeunes occupent l'Espace

Samedi 28 août à 14h à l'Espace

direction artistique **Michel Schweizer**

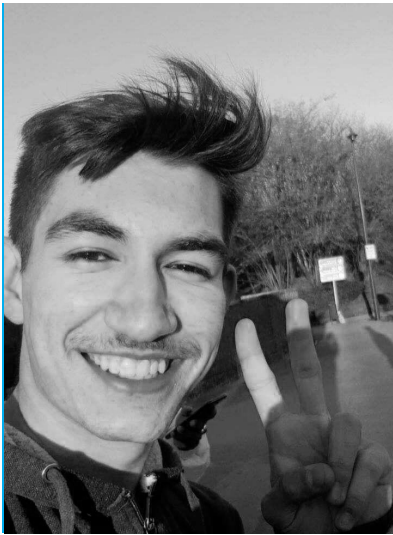
artistes invités « mentors » **Mathieu Desseigne-Ravel, Dalila Khatir, Grégoire Beil**

Les jeunes occupent l'Espace est le point d'orgue de l'événement *Nos futurs*. Conçu dans un dialogue artistique avec des « mentors », cinq groupes de jeunes prennent possession du théâtre pendant deux jours.

Depuis février, au cours d'ateliers, **Mathieu Desseigne-Ravel**, danseur et chorégraphe, **Dalila Khatir**, chanteuse lyrique, **Grégoire Beil**, vidéaste et **Michel Schweizer** entraînent ces jeunes sur le terrain de l'expérience artistique et les interrogent autant que nécessaire sur le sens de leurs propositions. Pour l'heure, nul ne peut imaginer les contours de ces rendez-vous qui devraient autant emprunter au théâtre qu'à la performance, à la danse, au rap, au slam, à la vidéo, au graphisme ou au street art. Seule certitude : ça sera tout à la fois inclassable, tendre, drôle, édifiant et touchant, comme le sont les créations initiées par Michel Schweizer.

De février à juin 25 journées d'ateliers de travail artistiques avec les jeunes, création des actions artistiques.

28 août Restitution des créations



Edmir



Farzana



Jérémy



Armel



Samir

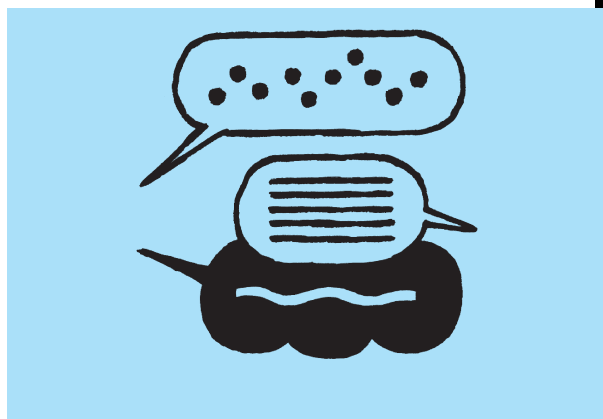


Célia



Liorine

**Quelques jeunes
qui occuperont
l'Espace...**



performances

Les jeunes à l'œuvre

Jeudi 27 mai de 18h à 20h

au Musée des Beaux-arts et d'archéologie de Besançon

Avec la classe de 5^e du collège Diderot de Planoise

Le temps d'une « nocturne » au musée, des élèves d'une classe de 5^e du collège Diderot se transformeront en médiateurs culturels pour vous accueillir. Avant cela, ils auront découvert les collections du musée, choisi des œuvres résonnant avec leurs préoccupations puis, en auront extrait les multiples facettes pour vous en livrer le récit.

Cultiva(c)teurs

Jeudi 3 et vendredi 4 juin

au lycée agricole Granvelle de Dannemarie-sur-Crête

Avec la classe de 2ⁿ^{de} professionnelle production animale du lycée agricole Granvelle de Dannemarie-sur-Crête

Dans un monde de plus en plus flou, les élèves du lycée agricole de Dannemarie-sur-Crête ont une idée assez précise de leur avenir : ils se destinent à nous nourrir, ils seront éleveurs, cette profession si méconnue. Face à eux, le danseur Mathieu Desseigne-Ravel a, lui, vocation à « élever » par la « culture ». Qu'ont à se dire ces deux « cultures » ? Ensemble, ils vont mettre en danse et en mots leurs visions d'avenir. indispensables.

SHOPLE +

Vendredi 4 juin au lycée Tristan Bernard

Avec la classe de bac pro commerce du lycée Tristan Bernard de Planoise

SHOPLE+ est une boutique éphémère dans laquelle de jeunes créateurs font la promotion de leurs inventions : des produits susceptibles d'améliorer notablement la vie des adultes ! Avec une argumentation digne de commerciaux aguerris, ils sauront vous convaincre de vous procurer ces objets.

Interview croisée

Anne Tanguy Les 2 Scènes | **Michel Schweizer** La Coma

Vous avez choisi Michel Schweizer en tant qu'artiste associé et décidé ensemble de monter cette série d'ateliers avec des jeunes de 13 à 17ans, que ce soit par le biais scolaire mais aussi de manière individuelle, pourquoi ?

AT : Michel Schweizer, régulièrement invité sur les plateaux de la Scène nationale, contribue à désacraliser les théâtres. Ces institutions sont des lieux où prendre la parole est l'affaire de tous et de chacun, pour peu que cela soit « préparé » dans le but d'être donnée à entendre. Michel Schweizer rassemble des personnes « ordinaires », des travailleurs, des jeunes adolescents, des amateurs, des « non artistes » dans plusieurs de ses créations. Le point commun de tous les projets qui composent *Nos futurs* est l'adresse d'adolescents à des adultes ; avec *Les jeunes occupent l'Espace*, l'équipe des 2 scènes a effectué un important travail « sur le terrain » pour réunir des adolescents prêts à s'engager individuellement, être présents à chaque étape de travail, avec des choses à dire sur le monde qui les entoure. C'est avec une adresse directe telle que « Occupez l'Espace », « Manifestez-vous », « Prenez-position » ou encore « Bougez les lignes », que nous avons rassemblé ces vingt-sept adolescents âgés de 13 à 17 ans. Les enfants du quartier de Planoise fréquentent la Scène nationale avec l'école, plusieurs d'entre eux en famille, lors des vacances au cinéma, mais à partir de l'adolescence, on les perd de vue. Je souhaitais que l'on apprenne à se connaître davantage : si on leur donnait la parole, de quoi parleraient-ils ? L'occasion de saisir l'utilité d'un théâtre dans le quartier, mais aussi de questionner nos pratiques professionnelles. Les conditions sanitaires perturbent beaucoup le projet, il faut sans cesse être vigilant pour bien garder le sens et offrir des conditions adéquates aux jeunes, aux artistes « mentors » et aux équipes de médiation.

Vous avez travaillé à plusieurs reprises avec des enfants et des jeunes et de manière plus générale avec ce que vous appelez des « personnes », pouvez-vous nous dire pourquoi ?

MS : Je développe effectivement, entre autre et depuis plusieurs années, des expériences artistiques que je partage

avec des enfants, des pré-adolescents et des adolescents. Mon intérêt pour ces publics porte sur la nature même de ce qui caractérise le développement du sujet à ces âges. Comment ils s'inscrivent dans le monde et s'accommodent des mutations que celui-ci leur impose (surtout en cette période...). Ils sont peu présents sur les scènes des théâtres ou dans les enceintes culturelles du territoire. Quand ils s'y exposent, c'est parfois dans des entreprises artistiques qui dénaturent leurs traits ou dans des cadres disciplinaires qui imposent leurs règles et exigences... Des initiatives pourtant souvent louables mais qui négligent quelquefois leur authenticité, leurs idées, leur appétit de liberté, leur audace, la densité des turbulences qui les occupent. Sensibiliser des jeunes à une proposition comme celle de *Nos futurs* à Besançon, c'est d'abord prendre véritablement en compte ce qu'ils sont ou plutôt ce qu'ils choisissent d'en montrer et de s'accommoder de cette réserve, pour créer ensuite des conditions rassurantes qui les engageront dans un dépassement de leur limite relationnelle, créatives, expressives. Ce dans quoi ils se risqueront et ce qu'ils produiront sera alors valorisé comme l'expression unique et précieuse de leur personnalité éprouvée dans un contexte événementiel public. L'expérience à cet endroit reste généralement mémorable et participe souvent à restaurer ou à conforter leur estime de soi...

Comment et pourquoi avez-vous choisi vos collaborateurs ? (je pense notamment à Dalila Khatir)

MS : Accompagner ces publics, c'est le faire avec des modes d'attention nourris d'une forme d'humanisme, c'est -à-dire un positionnement sincère, clair et bienveillant à l'égard de l'autre. Une capacité naturelle à s'intéresser à l'autre, surtout aux dimensions d'altérité qui le singularisent. Je connais les qualités humaines de chacun des artistes invités dans ce projet *Nos futurs*, leur intérêt pour la jeunesse et les expériences culturelles et artistiques qui les occupent auprès de ces publics. Je suis persuadé qu'ils seront de bons partenaires pour ces jeunes et qu'ils sauront leur révéler et leur faire partager les valeurs et les bénéfices propres à cette singulière proposition.

Quel processus de création espérez-vous développer avec les jeunes qui ont décidé de participer à l'expérience Les jeunes occupent l'espace ?

MS : Il s'agit de leur proposer une expérience humaine et artistique qui va se développer dans le cadre protégé d'un établissement culturel. De les inviter et les accompagner à produire une parole en actes sur leur place dans notre monde commun et comment ils en négocient les reliefs et se projettent vers des horizons désirés... en les gardant au plus près d'eux tout le long cette aventure. Leur permettre aussi d'assumer avec une grande sincérité ce qu'ils choisiront d'adresser aux publics présents lors de cet événement.

Comment voyez-vous la double implantation de la Scène nationale dans le centre historique de Besançon et dans le quartier (dit prioritaire) de Planoise des 2 Scènes dans votre projet ?

AT : C'est une véritable chance ! Quelle richesse d'accomplir ses missions dans l'entière d'un territoire, à la fois complexe et multiple. Le projet de la Scène nationale doit prendre en compte l'ensemble de ces réalités sociales, économiques et culturelles. Lorsque les politiques de l'époque ont projeté la construction du quartier de Planoise, ils ont visité, un peu partout en France, des villes nouvelles ; leur conclusion a été de ne pas en faire une « cité-dortoir », ils ont alors décidé d'y construire un théâtre, une piscine, un hôpital... Cette porosité dynamique du quartier dans la ville est essentielle. Au centre-ville ou dans le quartier, la Scène nationale n'est pas là pour « plaire » à une élite ; avec exigence nous travaillons à ouvrir grandes les portes des théâtres, à partager le projet avec le plus grand nombre et avec ceux qui sont éloignés des théâtres et des cinémas pour de multiples raisons.

Comment percevez-vous l'enfance et la jeunesse aujourd'hui ? Sentez-vous que le COVID et les différentes périodes d'isolement forcé que nous avons vécus les a impacté ?

MS : C'est difficile d'évaluer l'impact véritable que suscite cette terrible et longue période pour cette jeunesse. Leur vitalité est contrariée, leur insouciance contrainte, leur sociabilité bousculée par des injonctions qui induisent des nécessités d'adaptation fréquentes et transforment de façon imprévisible leur quotidienneté. Je ne sais pas la lecture qu'ils ont des reliefs de notre époque, comment leur ultra-connexion les dispose, d'une façon tellement inédite, dans leur rapport au monde. Comment leur double numérique les accompagne souvent dans ces périodes si particulières de développement.

Je me garde bien de prétendre les connaître en temps normal et encore plus aujourd'hui dans cette période si confuse car je n'ai pas de référentiel pour apprécier et commenter cela. Le souvenir de mes capacités d'être dans le monde à leur âge ne m'est d'aucun secours. Le monde d'alors avait davantage le souci de préserver le vivant et ses formes d'épanouissement. C'est simplement ce que je constate... Je les observe donc, aujourd'hui, intensément avec la nécessité, de ma modeste place, de leur proposer des niches, des interstices pacifiés et rassurants où leur sensibilité, leur imaginaire, leur émotion, les états de leur âme puissent encore trouver de véritables espaces d'expression. C'est ce qui m'anime et occupe fréquemment ma vie sociale et ma situation d'artiste à présent. Et je m'en réjouis !



Michel Schweizer

Michel Schweizer est un acteur, metteur en scène, chorégraphe et scénographe français né en 1958 et est notamment l'un des précurseurs du théâtre documentaire.

Après des études au Conservatoire à rayonnement régional de Bordeaux et à l'École des beaux-arts de Bordeaux, Michel Schweizer commence la danse contemporaine dans les années 1980. Il met en scène les « vêtements de l'imaginaire » pour la plasticienne Aline Ribiere en tant que modèle, puis crée en 1995 la compagnie la Coma.

Avant tout, il porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Il se pose surtout en organisateur, provoque la rencontre, nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre et à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir...

Ces dernières années sont travail ont été visibles à travers plusieurs productions : *Fauves* (2010), *Cartel* (2013), *Keep Calm* (2015), *Primitifs* (2015), *Bâtards* (2017), *Cheptel* (2017), *Les Diables* (2019), *BôPEUPL* (2021).

la coma
michel schweizer

La Coma

Créé en 1995 et ironiquement identifiée comme « Centre de profit » en 2003, La Coma reste une modeste entité culturelle implantée en Nouvelle-Aquitaine, destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations / performances / workshops...) que Michel Schweizer s'applique à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de « profit ».

Faire qu'on puisse penser collectivement la nécessité d'un espace public où le temps passé serait le bénéfice d'une expérience culturelle, sociale et / ou artistique, suppose alors de penser toute action artistique comme une expérience sensible (sociale) et esthétique (artistique), capable de redynamiser du désir désintéressé chez chacun d'entre nous.

Inclassable, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, Michel Schweizer opère dans ses différentes créations, un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de « l'entreprise ». Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme ce qu'on ne peut admettre : les institutions culturelles et les œuvres sont une affaire de « business ».

Michel Schweizer n'est pas diplômé en biologie moléculaire. Ne cherche pas à « susurrer la danse à l'oreille ». Ne l'a jamais étudiée à Berlin, Paris ou New York. Ne l'a pas pour autant découverte à l'âge de quatre ans. N'a toujours pas engagé de plan d'épargne logement. Ne refuse pas la rencontre. N'a pas eu la chance de d'apprécier l'évidence de « la première fois ». Ne saurait envisager son activité sans une profonde méfiance. Ne pourrait trouver d'autre mot pour définir ce qu'elle lui occasionne : du luxe. N'a toujours pas eu l'occasion de sourire de son prochain investissement : un costume Hugo Boss.

Il convoque et organise des communautés provisoires. S'applique à en mesurer les degrés d'épuisement. Ordonne une partition au plus près du réel. Se joue des limites et enjeux relationnels qu'entretiennent l'art, le politique et l'économie. Porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Se pose surtout en organisateur. Provoque la rencontre. Nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre, à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir...

La Coma

<http://www.la-coma.com/>

Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, se définit comme un pôle de création et de diffusion avec une programmation pluridisciplinaire – danse, opéra, cirque, théâtre, musique, cinéma – mêlant exigence et ouverture au plus grand nombre et un engagement important dans l'accompagnement de la recherche et la création des œuvres à travers des compagnonnages, des résidences et un travail de collaboration avec d'autres théâtres.

Dirigées par Anne Tanguy, les 2 Scènes sont nées de la fusion du Théâtre de l'Espace – implanté au cœur d'un quartier prioritaire de Besançon – et du Théâtre musical, situé en centre-ville. Le premier est doté de deux espaces modulaires de 420 et 120 places, le second d'un théâtre à l'italienne de 1 000 places. Le tout est complété par le Kursaal, une salle mise à disposition par la Ville de Besançon, qui accueille la programmation cinéma « art et essai » (plus de 300 places) des 2 Scènes.

Chaque saison, plus de 75 000 personnes sont touchées par la programmation de la Scène nationale. Une fréquentation qui doit aussi beaucoup aux actions de sensibilisation menées auprès de non-spectateurs. L'ensemble de ce travail est porté par la conviction que le théâtre est aussi une maison de vie au cœur de la cité.

www.les2scenes.fr



l'Espace, Planoise, Besançon



Les artistes mentors



Grégoire Beil Vidéaste

Grégoire Beil est un vidéaste qui concentre son travail sur les réseaux sociaux, leur puissance de communication et de représentation. Son premier documentaire, *Roman national*, 2018, a reçu plusieurs récompenses comme le prix du meilleur moyen-métrage au Festival dei Popoli - Florence (Italie), sélectionné aux Rencontres du cinéma documentaire - Périphérie de Montreuil et a reçu la mention de l'Institut français au Cinéma du réel (Paris).

Roman national est un documentaire de 63 min qui montre les échanges de jeunes gens via le chat vidéo Periscope, où le selfie passe de la futilité à l'inquiétude lorsqu'une actualité tragique perturbe le quotidien. Le chat vidéo Periscope double les échanges audiovisuels de messages écrits et/ou de jets de cœurs qui permettent à ceux qui se filment en direct de voir s'afficher des commentaires d'inconnus sur leur apparence ou leur conversation en cours. Entièrement composé de tels échanges, *Roman national* sonde la norme exhibitionniste du selfie amélioré.

Poésie spontanée, scène burlesque, autodérision, comment l'immédiateté du chat entre inconnus intègre-t-elle à son quotidien ludique et volontiers caricatural l'incommensurable de l'horreur, lorsqu'un événement tragique a lieu ? Un décompte de morts y a-t-il le même impact qu'un envoi de cœurs ? Le réel est-il définitivement condamné au hors-champ ?



Mathieu Desseigne-Ravel Danseur et chorégraphe

Né en 1979 à Avignon. Mathieu Desseigne-Ravel découvre adolescent l'acrobatie et la danse hip-hop dans une MJC locale. Il se forme ensuite au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne puis intègre les Ballets C de la B d'Alain Platel. En 2006, il rejoint Nabil Hemaizia et Sylvain Bouillet - deux compagnons d'adolescence - et participe à la vie du Collectif 2 Temps 3 Mouvements. Quand celle-ci prend fin En 2014, Mathieu et Sylvain poursuivent l'aventure avec Lucien Reynes à travers Naïf Production, structure hors standard, sans hiérarchie, qui appréhende la création comme un processus entièrement collectif. Y sont développés des projets communs tels que *Je suis fait du bruit des autres* (2014), *La Mécanique des ombres* (2016), *La Chair a ses raisons* (2017) ou encore *Des gestes blancs* (2018). Avec *Des gens qui dansent* (2019), l'artiste de cirque-danseur-chorégraphe Mathieu Desseigne-Ravel met en scène cinq acrobates masculins autour des thèmes de la distance entre les mots et les gestes, de la traduction des émotions à travers le corps. Il interroge aussi ce qui rapproche les gens dans la société. Passé par le cirque au Centre national des arts du cirque, interprète pour la compagnie d'Alain Platel, il tente de mettre en avant ce qui fonde l'identité d'un artiste. « Est-ce que reconnaître que vivre, c'est être construit par les autres revient à oublier le caractère "fondamentalement solitaire" de l'existence ? Comment faire, dans le velours du spectacle vivant subventionné pour parler du monde sans indécence ? » Autant de questions fondamentales dont le spectacle va se saisir.



Dalila Khatir

Chanteuse lyrique

Dalila Khatir est une artiste franco-algérienne lyrique. Après une formation au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Art Lyrique à Marseille, Dalila Khatir travaille avec différents metteurs en scène notamment Akel Akian, Alain Matratat, Jean-Pierre Larroche, François-Michel Pesenti ou Olivier Desbordes, associant la comédie à l'art lyrique, lui permettant d'interpréter des rôles très divers de l'opéra au théâtre musical. En 1992 elle collabore en tant que soprano à la création d'un disque avec Fred Frith intitulé *Helter Skelter*.

Elle anime de nombreux ateliers et cours de voix et forme ainsi les comédiens et danseurs de très nombreux chorégraphes et metteurs en scène dont Boris Charmatz, Michel Schweizer, Pascal Rambert, Maud Le Pladec, Mathilde Monnier, Herman Diephuis, Pascal Quignard, Jessie Chapuis, Christian Ubl, Marie Vialle ou encore David Wampach. En 2008, lors d'une exposition de Alain Kirili au Musée de l'Orangerie elle participe à une performance musicale avec Jérôme Bourdellon, Roscoe Mitchell, Thomas Buckner de laquelle naîtra un album produit par le Label Mutable Music. On la retrouve sur scène par la suite en tant qu'interprète, en 2013, dans le spectacle *Cartel* de Michel Schweizer aux côtés de Jean Guizerix.



Michel Schweizer

Metteur en scène

Michel Schweizer est un acteur, metteur en scène, chorégraphe et scénographe français né en 1958 et est notamment l'un des précurseurs du théâtre documentaire. Après des études au Conservatoire à rayonnement régional de Bordeaux et à l'École des beaux-arts de Bordeaux, Michel Schweizer commence la danse contemporaine dans les années 1980. Il met en scène les « vêtements de l'imaginaire » pour la plasticienne Aline Ribiere en tant que modèle, puis crée en 1995 la compagnie la Coma. Avant tout, il porte un regard caustique sur la marchandisation de l'individu et du langage. Il se pose surtout en organisateur, provoque la rencontre, nous invite à partager une expérience dont le bénéfice dépendrait de notre capacité à accueillir l'autre et à lui accorder une place. Cela présupposant ceci : être capable de cultiver la perte plutôt que l'avoir... Ces dernières années sont travail ont été visibles à travers plusieurs productions : *Fauves* (2010), *Cartel* (2013), *Keep Calm* (2015), *Primitifs* (2015), *Bâtards* (2017), *Cheptel* (2017), *Les Diables* (2019), *BôPEUPL* (2021).

contact presse

AlterMachine

Elisabeth Le Coënt

06 10 77 20 25

elisabeth@altermachine.fr

Retrouvez-nous et suivez-nous sur les réseaux !



www.nosfuturs.fr



[instagram.com/nosfuturs_](https://www.instagram.com/nosfuturs_)



[tiktok.com/@nosfuturs_](https://www.tiktok.com/@nosfuturs_)

LES2SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

la coma
michel schweizer

Une proposition de **Michel Schweizer – La Coma**,
artiste associé aux **2 Scènes, Scène nationale de Besançon**.

Les 2 Scènes L'Espace – place de l'Europe
billetterie@les2scenes.fr | 03 81 87 85 85